



## Conseil économique et social

Distr. générale  
31 décembre 2014  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

#### Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale

#### sur les femmes et à la session extraordinaire

#### de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes

#### en l'an 2000 : égalité entre les sexes,

#### développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### **Déclaration présentée par World Union of Small and Medium Enterprises, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu le texte de la déclaration ci-après, qui est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



## **Déclaration**

### **Condition des sexes, égalité entre les sexes, problématiques liées aux sexes**

Pour rester fidèles au thème du programme des Nations Unies en faveur de l'autonomisation des femmes au niveau mondial, nous devons impérativement définir certains mots sur lesquels ce dernier est bâti, notamment « LES SEXES ». Il importe de souligner que presque chaque fois que ce mot apparaît aujourd'hui dans l'intitulé d'un programme, d'une conférence, d'une organisation ou d'une cause générale, il est perçu comme désignant une question dont les femmes sont le centre d'attention.

Il n'est rien de plus important ni de plus élémentaire que le constat que le commerce mondial suppose un dialogue entre les sexes. Au cœur de cette affirmation réside la nécessité pour les hommes et les femmes d'opérer un changement de mentalités bien plus considérable afin de comprendre toutes les parties et la nature changeante des affaires, en particulier dans les petites et moyennes entreprises, où l'entreprise et l'entrepreneuriat adoptent souvent une vision à 360° en ce qui concerne toutes les parties, hommes et femmes, essentielles à la croissance et à la transformation durable des économies et des communautés sociales. Le monde change, non seulement parce que les femmes y occupent une place plus grande, mais aussi parce que la substance même des marchés, aux niveaux local et mondial, évolue rapidement.

### **La collaboration entre les sexes et l'autonomisation vont de pair...**

Premier impératif: Pour qu'un échange – ou si vous préférez, un commerce – de quelque sorte ait lieu, qu'il s'agisse de vendre une marchandise, d'acheter un service ou même de s'inscrire à l'université, un dialogue entre les sexes s'établira, les parties pouvant se composer de n'importe quelle population diversifiée, l'homme et la femme en étant la combinaison de base.

Deuxième impératif: Étant donné le premier impératif, nous devons tous mettre tout en œuvre pour interpréter, aussi justement que possible, ce qui est dit ou fait au cours d'une communication entre les sexes. Une interaction transparente entre toutes les parties, qu'il s'agisse de communautés exclusivement masculines, exclusivement féminines ou mixtes, où les mots et les actes concordent et où la contribution réelle est valorisée, constitue de plus en plus aujourd'hui le type d'échange qui permet le mieux de donner à tous le pouvoir d'agir pour une croissance des affaires prospère.

Troisième impératif: Au cours d'une communication entre des personnes de sexes différents ou de même sexe, il nous faut savoir, avec un degré de certitude réaliste, que nous sommes d'accord sur les mesures adéquates que nous pouvons prendre. On considère que la collaboration et l'inclusion de toutes les parties sont des facteurs importants pour la poursuite d'une activité florissante.

Dans la mesure où la population mondiale se répartit à peu près à part égale entre les hommes et les femmes (à plus ou moins 3 % à 5 % près), à travers le monde et dans la plupart des pays, et où un nombre croissant de femmes entrent en continu dans le commerce mondial, nous estimons que le temps d'ergoter sur des questions longuement débattues et qui divisent est révolu. Nous devons cesser :

- De définir ce que les femmes devraient faire de leur temps et de leur vie;
- De mettre au point des politiques (règles/conditions) qui régissent la manière dont les femmes devraient envisager et gérer leur carrière, leur éducation, leurs choix domestiques, les services publics, etc.; et
- D'appliquer des quotas dans le but d'atteindre la représentation équilibrée entre les sexes dont toute personne pensante – homme ou femme – sait qu'elle pourrait susciter le changement positif que nous voudrions tous voir s'opérer.

Il n'est pas forcément nécessaire que presque toute hiérarchie, dans le monde des affaires, l'éducation ou le secteur public, qui pourrait sembler inatteignable devienne un objectif dans le seul but de modifier les répartitions hommes-femmes existantes. Il n'existe pas de panacée à ce problème et le bon sens dicte qu'il faudrait peut-être souvent engager un débat plus approfondi au cas par cas. Les solutions systématiques font rarement long feu.

Il ne fait aucun doute que, dans de nombreux cas, on tente d'exposer le problème dans les médias, les arguments pour ou contre s'affrontant sans grande consistance. Les femmes ont, et auront pendant quelques temps encore, besoin qu'on les aide à porter leurs doléances légitimes devant les instances qui ont le pouvoir de faire une différence. Mais une fois encore, cette aide devrait déboucher sur des échanges positifs dans une atmosphère de respect mutuel et de bien meilleure compréhension des problématiques hommes-femmes – lesquelles sont bien ancrées si tant les hommes que les femmes nourrissent des préjugés théoriques dans le monde du travail.

De notre avis mûrement réfléchi, il est nécessaire de souligner que toute question rassemblée sous la bannière des sexes concerne à la fois les hommes et les femmes et que l'autonomisation des femmes ne peut être réalisée sans le consensus que les hommes et les femmes forment désormais un partenariat indélébile en affaires, dans la société et dans la vie. Les débats mentionnés plus haut ont depuis longtemps perdu leur utilité. Il est temps de mettre de côté les fausses perceptions et de nous débarrasser des préjugés qui surgissent lorsque nous entendons et/ou voyons certains mots déclencheurs. Il est temps de réaliser et d'admettre ces paroles prononcées il y a quelques années, à savoir que « [l]e problème n'est pas que nous ne nous comprenons pas l'un l'autre. Le problème est que [...] nous ne parvenons pas à comprendre que nous ne comprenons pas ».

L'égalité entre les sexes n'a pas progressé autant qu'elle aurait pu dans de nombreux domaines – que ce soit la rémunération, les chances, le mode de vie, la richesse, le harcèlement ou la discrimination entre les hommes et les femmes – parce qu'au cours des six dernières décennies, l'attention s'est focalisée sur l'uniformité des sexes. Très simplement, les hommes et les femmes ne sont pas identiques, d'un point de vue biologique, social ou émotionnel ou en ce qui concerne les fonctions ou les objectifs liés au mode de vie. Les hommes et les femmes jouent des rôles différents, remplissent des fonctions différentes dans la société et empruntent des trajectoires de vie différentes, seul(e)s ou en couple. Les deux sexes ont naturellement des valeurs, des objectifs et des aspirations différents et peuvent nourrir nombre de perspectives diverses. Il est évident que nous nous accrochons tous fermement à notre propre vision bien ancrée de ce que recouvre la question des sexes.

Dans le monde aujourd'hui, les femmes gagnent du terrain et changent le paysage. Ces tendances sont notables et mesurables mais d'une envergure insuffisante pour faire accéder davantage de femmes aux plus hauts échelons de l'éducation, des affaires et de la politique – ou du moins pour s'approcher de la proportion de dirigeantes qualifiées que leurs effectifs exigeraient.

Ce pourrait être une option viable de se concentrer sur un nouveau modèle conceptuel, c'est-à-dire d'élargir les paramètres actuels afin de tenir compte de la liberté de femmes de travailler, de bénéficier d'horaires de travail flexibles, de gérer leurs propres entreprises ou d'aspirer à des postes plus élevés dans le monde de l'entreprise si elles le souhaitent. Ces options sont gravement entravées par le modèle d'affaires actuel dominé par les hommes que le monde a adopté il y a plus de deux siècles. La croissance des affaires et des entreprises ont été obtenues et soutenues par le biais de ce modèle, mais une nouvelle structure est nécessaire. Nous ne devrions plus nous contenter du statu quo au simple motif qu'il est en place depuis si longtemps.

Grâce aux avancées technologiques et à la mobilité en ligne accessibles à un nombre croissant d'hommes et de femmes, nous voyons émerger un paysage bien différent. Nous estimons qu'il est désormais temps que les initiatives des Nations Unies axées sur l'autonomisation des femmes et la véritable égalité entre les sexes examinent et redéfinissent la manière dont les femmes, avec et à travers la compréhension et l'appui de l'autre sexe, construisent une approche de bon sens mutuellement bénéfique et inclusive afin de promouvoir, établir et perpétuer une pleine égalité entre les sexes au travail et à la maison.

Ce ne sont pas tant les femmes ou les hommes qui doivent changer que le terrain sur lequel le commerce a continué de mener le jeu au cours des 200 dernières années. Nous voyons la nécessité d'un changement systématique qui ne permette pas seulement que les deux sexes aient leur place, mais plutôt qu'ils soient les bienvenus. Il y a de la place pour toutes les personnes désireuses d'entrer dans le jeu. Il y a de la place pour que tous les individus puissent transformer leurs rêves en réalité.

Nous estimons qu'il faut que les hommes voient les femmes comme des éléments complémentaires pour la réussite plutôt que comme des concurrentes; comme des partenaires en affaires et dans la vie, déterminées à construire conjointement le nouveau modèle conceptuel que nous suggérons. Les femmes veulent travailler avec les hommes afin de faire émerger une nouvelle mentalité qui surmonte les préjugés et établisse une communication entre les sexes adéquate et efficace tout en créant de la valeur mutuelle.

World Union of Small and Medium Enterprises est tout à fait consciente que ses membres ainsi que les dirigeants de petites et moyennes entreprises partout – hommes et femmes – se félicitent que TOUS puissent bénéficier d'un produit axé sur la sensibilisation à la problématique hommes-femmes. Ils encouragent activement l'élimination des préjugés sexistes et l'adoption d'une approche fondée sur la bonne intelligence de la problématique hommes-femmes en matière de commerce mondial et, surtout, la mise au point d'un tout nouveau modèle conceptuel de la dynamique des sexes qui soit inclusif.